

Année 1958

700
N°

THÈSE
pour le
DOCTORAT EN MÉDECINE
(diplôme d'Etat)

par

Louis LOUBRIEU

Né le 16 Avril 1927, à PARIS (7°)

Présentée et soutenue publiquement le 27 Juin 1958

**Hospitalisation de la Population
de la Seine
dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique
de 1911 à 1954**

Président de Thèse : Monsieur L. JUSTIN-BESANÇON, Professeur

Année 1958

N°

T H È S E
pour le
DOCTORAT EN MÉDECINE
(diplôme d'Etat)

par
Louis LOUBRIEU
Né le 16 Avril 1927, à PARIS (7^e)

Présentée et soutenue publiquement le 27 Juin 1958

**Hospitalisation de la Population
de la Seine
dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique
de 1911 à 1954**

Président de Thèse : Monsieur L. JUSTIN-BESANÇON, Professeur

A Monsieur le Professeur L. JUSTIN-BESANÇON

Professeur de Clinique Médicale
à la Faculté de Médecine de Paris
Médecin des Hôpitaux
Membre de l'Académie de Médecine
Officier de la Légion d'Honneur

Qui a bien voulu nous faire l'honneur d'accepter la
présidence de cette thèse.

Qu'il soit assuré de notre profonde reconnaissance et
de notre respect.

A Monsieur le Professeur Agrégé H. PEQUIGNOT

Médecin des Hôpitaux

Qui nous a dirigé dans le choix de ce travail.

Qu'il veuille bien accepter notre respectueuse gratitude
pour la sympathie qu'il nous a témoignée et l'enseigne-
ment dont il nous a fait bénéficier.



A nos Maîtres,

Qui nous ont accueilli dans l'Externat des Hôpitaux de Paris et dans l'internat.

1952 - Monsieur le Professeur MERLE D'AUBIGNE

1953 - Monsieur le Professeur DEPARIS
Monsieur le Docteur POUMAILLOUX

1954 - Monsieur le Professeur BENARD
Monsieur le Professeur Agrégé PEQUIGNOT
Monsieur le Docteur CHEVALLEY

1955 - Monsieur le Professeur LENEGRE

1957 - Monsieur le Docteur OMBREDANNE
Monsieur le Docteur PAUTRAT

Nous les remercions de l'enseignement qu'ils nous ont donné.

Qu'ils veuillent accepter l'assurance de notre respect.

A Monsieur le Docteur J.-P. ETIENNE,
Chef de Clinique à la Faculté de Médecine de Paris

En remerciement de l'aide si précieuse qu'il nous a apportée pour la mise au point de ce travail.

A mes Parents,

qu'ils trouvent ici le témoignage de ma filiale
reconnaissance et de ma grande affection.

A ma Femme,

A ma Famille et à mes Amis.

Vu :
Le Président de Thèse :
signé :
L. JUSTIN-BESANÇON

Vu :
Le Doyen
de la Faculté de Médecine
de Paris :
signé :
L. BINET

Vu et Permis d'Imprimer :
Le Recteur de l'Académie
de PARIS :
signé :
J. SARRAILH

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. BENARD (H.), BROCC (P.), BULLIARD (H.), CADENAT (F.), CHABROL (Et.), CHAMPY (C.), CHEVALLIER (P.), DEBRE (R.), DONZELOT (E.), GASTINEL (P.), GUILLAIN (G.), HALPHEN (E.), HARVIER (P.), HAZARD (R.), HEUYER (G.), LAROCHE (G.), LAUBRY (Ch.), LEMAITRE (F.), LEVY-SOLAL (E.), LHERMITTE (J.), LIAN (C.), LOEPER (M.), MARION (G.), MATHIEU (P.), MOCQUOT (P.), MONDOR (H.), MONOD (R.), MULON (P.), OLIVIER (E.), RICHET (Ch.), STROHL (A.), TANON (L.), VELTER (E.).

DOYEN Léon BINET

Membre de l'Institut

ASSESEUR Jean VERNE

I. - PROFESSEURS

MM.

Anatomie	CORDIER G.
Anatomie pathologique	DELARUE A.
Anesthésiologie	BAUMANN J.
Bactériologie	FASQUELLE R.
Biochimie médicale	JAYLE M.-F.
Biologie appliquée à l'Education physique et aux Sports	CHAILLEY-BERT P.
Biologie médicale	FAUVERT R.
Cancérologie médicale et sociale	BERNARD J.
Clinique carcinologique	REDON H.
Clinique de cardiologie	MOUQUIN M.
Cliniques chirurgicales	Beaujon SICARD A.
	Cochin QUENU J.
	Hôtel-Dieu MENEGAUX G.
	Salpêtrière MOULONGUET P.
Clinique chirurgicale réparatrice et ortho- pédique	MERLE d'AUBIGNE R.
Clinique de chirurgie cardio-vasculaire ...	de GAUDART-
	d'ALLAINES F.
Clinique de chirurgie infantile et ortho- pédie	FEVRE M.

MM.

Clinique de chirurgie pleuro-pulmonaire ..	MATHEY J.	
Clinique génétique médicale	LAMY M.	
Clinique gynécologique	FUNCK-BRENTANO P.	
Clinique des maladies cutanées et syphili- tiques	DEGOS R.	
Clinique des maladies des enfants	CATHALA J.	
Clinique des maladies infectieuses	MOLLARET P.	
Clinique des maladies mentales et de l'en- céphale	DELAY J.	
Clinique des maladies métaboliques	HAMBURGER J.	
Clinique des maladies du sang	MARCHAL G.	
Clinique des maladies du système nerveux	ALAJOUANINE T.	
Cliniques médicales {	Bichat	JUSTIN BESANÇON L.
	Broussais	de GENNES L.
	Cochin	MOREAU R.
	Hôtel-Dieu	BARIETY M.
Clinique médicale d'hydro-climatologie thé- rapeutique	DEBRAY C.	
Clinique médicale propédeutique	PASTEUR VALLERY- RADOT L.	
Clinique médico-sociale du diabète sucré et des maladies de la nutrition	BOULIN R.	
Clinique de neuro-chirurgie	PETIT-DUTAILLIS D.	
Cliniques obstétricales {	Baudelocque ...	LACOMME M.
	Port-Royal	VARANGOT J.
	Tarnier	LANTUEJOUL P.
Clinique ophtalmologique	RENARD G.	
Clinique oto-rhino-laryngologique	AUBIN A.	
Clinique de pédiatrie sociale	MARIE J.	
Clinique de pneumo-phtisiologie	BERNARD E.	
Clinique de puériculture	LELONG M.	
Clinique psychiatrique infantile	MICHAUX L.	
Clinique rhumatologique médicale et so- ciale	COSTE F.	
Clinique stomatologique	DECHAUME M.	
Clinique thérapeutique chirurgicale	SENEQUE J.	
Clinique thérapeutique médicale	LEMAIRE A.	
Clinique urologique	FEY B.	

MM.

Electrophysiologie médicale (chaire à titre personnel)	DJOURNO A.
Embryologie	GIROUD A.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	SOULIE P.
Histologie	VERNE J.
Hygiène et clinique de la première enfance	TURPIN R.
Hygiène et médecine préventive	JOANNON C.
Médecine légale	PIEDELIEVRE R.
Médecine du travail	DESOILLE H.
Parasitologie	GALLIARD H.
Pathologie chirurgicale	COUVELAIRE R.
Pathologie exotique	LAVIER G.
Pathologie expérimentale et comparée	LENEGRE J.
Pathologie humorale et immunologie expérimentale (chaire à titre personnel) ..	MERKLEN F.
Pathologie médicale	DECOURT J.
Pathologie et thérapeutique générales	GARCIN J.
Pharmacologie et matière médicale	CHEYMOL J.
Physiologie	BINET L.
Physique médicale	DOGNON A.
Radiologie médicale	DESGREZ H.
Technique chirurgicale	PATEL J.
Thérapeutique	BROUET G.

II. - PROFESSEURS SANS CHAIRE, PROFESSEURS AGREGES ET MAITRES DE CONFERENCES - AGREGES

MM.

Anatomie	{	DELMAS A. pr. s. ch.
	{	CABROL C.
	{	DEBEYRE J.
	{	OLIVIER G.
Anatomie pathologique	{	GAUTHIER-VILLARS
	{	(Mlle P.) pr. s. ch.
	{	BUSSER F.
Anesthésiologie	{	GOUYGOU Ch.
	{	N... N...

	MM.	
Bactériologie	HAUDUROY P. pr. s. ch. (dét.)	
	NEVOT A. pr. s. ch.	
	CHRISTOL D.	
	TOURNIER P.	
	BARBIER P.	
Biochimie médicale	ETTORI J. pr. s. ch. (dét.)	
	DESGREZ P. pr. s. ch.	
	POLONOVSKI J.	
	SCHAPIRA G.	
Biologie médicale	BOURLIERE F.	
Carcinologie	N... N...	
Dermato-Syphiligraphie	DUPERRAT B.	
Electro-Radiologie	N... N...	
Embryologie	TUCHMANN-	
	DUPLESSIS H	
Hématologie	N... N...	
Histologie	COUJARD R. pr. s. ch.	
	N... N...	
	N... N...	
Hydrologie	CORNET A.	
Hygiène	BOYER J. pr. s. ch.	
	DEPARIS M. pr. s. ch.	
Maladies infectieuses	BASTIN R.	
Médecine légale	DEROBERT L. pr. s. ch.	
	GAULTIER M.	
	HADENGUE A.	
Médecine du travail	ALBAHARY C.	
Neuro-chirurgie	DAVID M.	
Neurologie	LHERMITTE F.	
	GRASSET J.	
	LE LORIER G.	
	LEPAGE F.	
Obstétrique	MERGER R.	
	MORIN P.	
	RAVINA J.	
	ROBEY M.	

MM.

Ophtalmologie	{	BREGÉAT P.
		DESVIGNES P.
Othopédie	}	JUDET R.
Oto-rhino-laryngologie	{	AUBRY M.
		MADURO R.
Parasitologie	}	BRUMPT L.-C. pr. s. ch.
		CHABAUD A.
Pathologie chirurgicale	{	RUDLER J. pr. s. ch. (dét.)
		ABOULKER P.
		BARCAT J.
		CAUCHOIX J.
		DUBOST C.
		FAUREL J.
		FLABEAU F.
		GERMAIN A.
		GOSSET J.
Pathologie chirurgicale	}	LAURENCE G.
		LORTAT-JACOB J.
		OLIVIER Cl.
		POILLEUX F.
		THOMERET G.
		VERNE J.-M.
		N... N...
Pathologie expérimentale	{	LOEPER J.
		MAURICE P.
		HAGUENAU J. pr. s. ch.
		BOUDIN G.
		BOUVIER J.-B.
		BRICAIRE H.
Pathologie médicale	}	BRISAUD H.
		CASTAIGNE P.
		CONTE M.
		DEROT M.
		DOMART A.
		LAMOTTE M.

	MM.	
	LAROCHE C.-P.	
	MACREZ Cl.	
	MILLIEZ P.	
	PEQUIGNOT H.	
	RAMBERT P.	
Pathologie médicale	ROYER P.	
	THIEFFRY St.	
	TURIAF J.	
	WOLFROMM R.	
	N...	
	N...	
Pédiatrie	JOSEPH R.	
	MOZZICONACCI P.	
	POLONOVSKY Cl.	
Pharmacologie	LEVY (Melle J.)	pr. s. ch.
	N...	
Physiologie	BARJETON D.	pr. s. ch.
	PARROT J.	pr. s. ch.
	DEJOURS P.	
Physique médicale	GOUGEROT L.	
	N...	
Pneumo-Phtisiologie	KREIS B.	
Psychiatrie	PICHOT P.	
Psychiatrie infantile	N...	
Rhumatologie	DELBARRE F.	
Stomatologie	CERNEA P.	
	CHAPUT (Mme A.)	
Thérapeutique	CHASSAGNE P.	
	PERRAULT M.	
Urologie	KUSS R.	

III. - PROFESSEURS SANS CHAIRE ET AGREGES CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE à titre permanent

	MM.	
Clinique chirurgicale	AMELINE A.	
	HUGUIER J.	

MM.

Clinique chirurgicale	{	LEGER L. PADOVANI P. ROUX M.
Clinique médicale	{	DREYFUS G. KOURILSKY R.
Clinique neurologique		de SEZE S.
Clinique obstétricale		MAYER M.
Clinique ophtalmologique		OFFRET G.
Clinique pédiatrique		LAPLANE R.
Clinique psychiatrique		BARUK H.
Secrétaire général de la Faculté		M. MOREL J.
Secrétaire		Melie CHAINTREUIL G.
Conservateur, chargé de la direction		M. le Docteur HAHN A.
Conservateurs		Melles DUMAITRE P. et GOICHON A.-M.
Bibliothécaires		Mme COINTRET J. Melles LAURENT H. LE NOIR G. et QUIEVREUX E.



INTRODUCTION

Cette étude se propose d'envisager les principaux aspects de l'hospitalisation de la population de la Seine dans les établissements de l'Assistance Publique, dans les cinquante dernières années, en fonction de l'âge et du sexe.

Les éléments de ce travail ont été fournis par deux séries de documents :

- d'une part, les statistiques de morbidité dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique, qui figurent dans les *Annuaire Statistiques de la Préfecture de la Seine* ;
- d'autre part, les résultats des différents recensements de la population de la Seine.

Il faut, tout d'abord, préciser différents points pour bien fixer les limites du travail :

1) Morbidité dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique

Les annuaires statistiques de la Préfecture de la Seine fournissent, chaque année, le nombre total des malades hospitalisés à l'Assistance Publique, par tranches d'âge et par sexe. Il s'agit de nombre d'hospitalisations et non pas de nombre de journées d'hospitalisation.

Ce chiffre global concerne, dans le cadre de l'Assistance Publique, les Hôpitaux, y compris les maternités, les sanatoriums, les infirmeries, les Hospices.

Par contre, certaines catégories d'établissements restent en dehors de la statistique. Ce sont :

- les services de malades chroniques ;
- les maisons de retraite de l'Assistance Publique ;
- les maisons de convalescence ;
- les crèches du personnel.

Il est évident que le nombre et la capacité en lits des différents établissements de l'Assistance Publique a changé depuis 1910.

Certains ont ouvert, d'autres ont fermé. Mais, il nous est apparu que ces modifications ne gênaient pas sérieusement l'étude, d'une année sur l'autre, de la structure de la population hospitalière répartie en larges tranches d'âge.

Par ailleurs, les chiffres concernant l'Assistance Publique représentent assez fidèlement l'hospitalisation de la population de la Seine dans les établissements publics. L'« Enquête Hospitalière Générale », du Docteur X. Leclainche et de M. A. Gardie, a établi, en effet, que le pourcentage de fréquentation de l'Assistance Publique (pourcentage de malades admis à l'Assistance Publique par rapport au total des malades hospitalisés dans la Seine) était, en 1949, de 88,67 % pour la Seine et de 97,60 % pour Paris.

Une autre cause d'erreur dans l'appréciation des résultats est encore à signaler : l'hospitalisation dans les établissements de l'Assistance Publique de malades provenant de départements étrangers à la Seine.

Là aussi l'« Enquête Hospitalière Générale » nous donne un ordre de grandeur de ce phénomène, en 1949 : sur 100 malades hospitalisés :

—	59,72 %	viennent de Paris
—	32,42 %	» de sa banlieue
—	donc 92,14 %	» de la Seine

Le pourcentage de malades n'habitant pas la Seine et fréquentant les Hôpitaux de l'Assistance Publique reste faible, puisque inférieur à 8 %.

Si cet apport de malades étrangers à la Seine a sans doute varié depuis 50 ans, nous pensons que ce fait n'apporte pas de grosses perturbations dans une étude portant sur des chiffres aussi globaux que les nôtres.

Il faut préciser, enfin, que nous avons volontairement exclu des chiffres d'hospitalisés les femmes qui accouchent à l'Hôpital et les enfants qui y naissent, accouchements et naissances représentant, dans le cadre de la morbidité, un phénomène très particulier.

2) Les recensements de la population de la Seine

L'hospitalisation dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique ne peut être appréciée qu'en fonction de la population qui s'y fait traiter, en fonction donc de la population de la Seine. Seuls les divers recensements de la population de la Seine peuvent fournir des renseignements valables sur la composition de cette population par tranches d'âge.

Cette exigence nous a conduits à limiter le nombre des années pour l'étude que nous nous proposons. Notre choix a été dicté par la date des différents recensements de population. Nous avons donc retenu les années suivantes : 1911, 1921, 1926, 1931, 1936, 1946 et 1954.

Nous considérerons l'hospitalisation de la population de la Seine dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique, de 1911 à 1954, sous trois aspects différents :

- Le premier point portera sur l'hospitalisation en fonction de l'âge et du sexe et sur les variations depuis 1911 jusqu'en 1954 ;
- En deuxième lieu, nous étudierons l'influence de l'évolution démographique sur la population hospitalière ;
- Dans la troisième partie, nous reprendrons différentes constatations que nous aurons faites lors des chapitres précédents et nous essaierons de leur apporter une interprétation valable.

CHAPITRE I

HOSPITALISATION EN FONCTION DE L'ÂGE ET DU SEXE

Nous étudierons successivement :

- l'hospitalisation en 1954 ;
- l'évolution de l'hospitalisation de 1911 à 1954.

A) Hospitalisation en 1954

Nous avons déterminé, pour chaque tranche d'âge et pour chaque sexe, la **fréquence d'hospitalisation**.

La fréquence d'hospitalisation peut se définir ainsi : c'est le pourcentage de malades hospitalisés, de chaque tranche d'âge et de chaque sexe, par rapport à la population de la Seine, d'âge correspondant et de même sexe.

Le tableau I donne cette fréquence d'hospitalisation. On y observe, aisément, qu'elle varie notablement en fonction de l'âge.

La représentation graphique de ce phénomène est donnée dans le graphique n° 1 où sont portées en abscisse les différentes tranches d'âge et en ordonnée la fréquence d'hospitalisation. Il n'a pas été possible, en raison de l'étendue trop grande de chaque tranche d'âge, de faire une courbe continue ; c'est pourquoi, l'hospitalisation est représentée par paliers successifs pour chaque sexe.

De l'examen de ce premier tableau et de ce premier graphique, nous avons retenu un certain nombre de conclusions qui paraissent indiscutables :

- 1) **L'Hospitalisation des enfants de moins d'un an est très importante**, aussi bien pour les garçons que pour les filles. Elle atteint, respectivement, 30 % pour les garçons et 28 % pour les filles.

Théoriquement, un enfant sur trois se fait donc hospitaliser durant la première année. Ce chiffre considérable est dû, très certainement aux hospitalisations multiples de certains enfants dans la même année.

Dans les tranches d'âge suivantes (1 à 4 ans et 5 à 9 ans), la chute de la fréquence d'hospitalisation est brutale. Elle atteint un minimum entre 10 et 15 ans.

2) Un deuxième point est mis en lumière : il y a, pour les adultes, **une progression régulière de la fréquence d'hospitalisation, en fonction de l'âge :**

- chez l'homme, elle est surtout nette à partir de 50 ans, la pente en est importante et l'on voit le pourcentage passer de 6 % entre 40 et 49 ans à 15 % au-dessus de 80 ans ;
- chez la femme, la progression est plus tardive, nette après 60 ans seulement, la pente beaucoup plus douce, le pourcentage ne passe que de 4 % à 8,6 %.

Cette augmentation de la fréquence d'hospitalisation avait déjà été observée par MM. Sully Ledermann et Henri Péquignot, en 1954, dans leur étude sur les besoins d'hospitalisation selon l'âge, parue dans « La Semaine Médicale » du 14 janvier 1954, portant sur l'hospitalisation dans le service de clinique médicale de M. le Professeur Henri Bénard à l'Hôtel-Dieu, en 1952-1953.

3) En troisième lieu, il faut remarquer plusieurs divergences entre la fréquence d'hospitalisation des deux sexes :

- a) Il existe, après 30 ans, une « surhospitalisation » masculine qui s'accroît progressivement avec l'âge. A son maximum, au-delà de 80 ans, la fréquence de l'hospitalisation masculine est presque le double de celle de la femme.
- b) On trouve une surélévation de l'hospitalisation féminine de 20 à 40 ans, par rapport aux tranches d'âge voisines, fait qui ne s'observe absolument pas pour le sexe masculin.

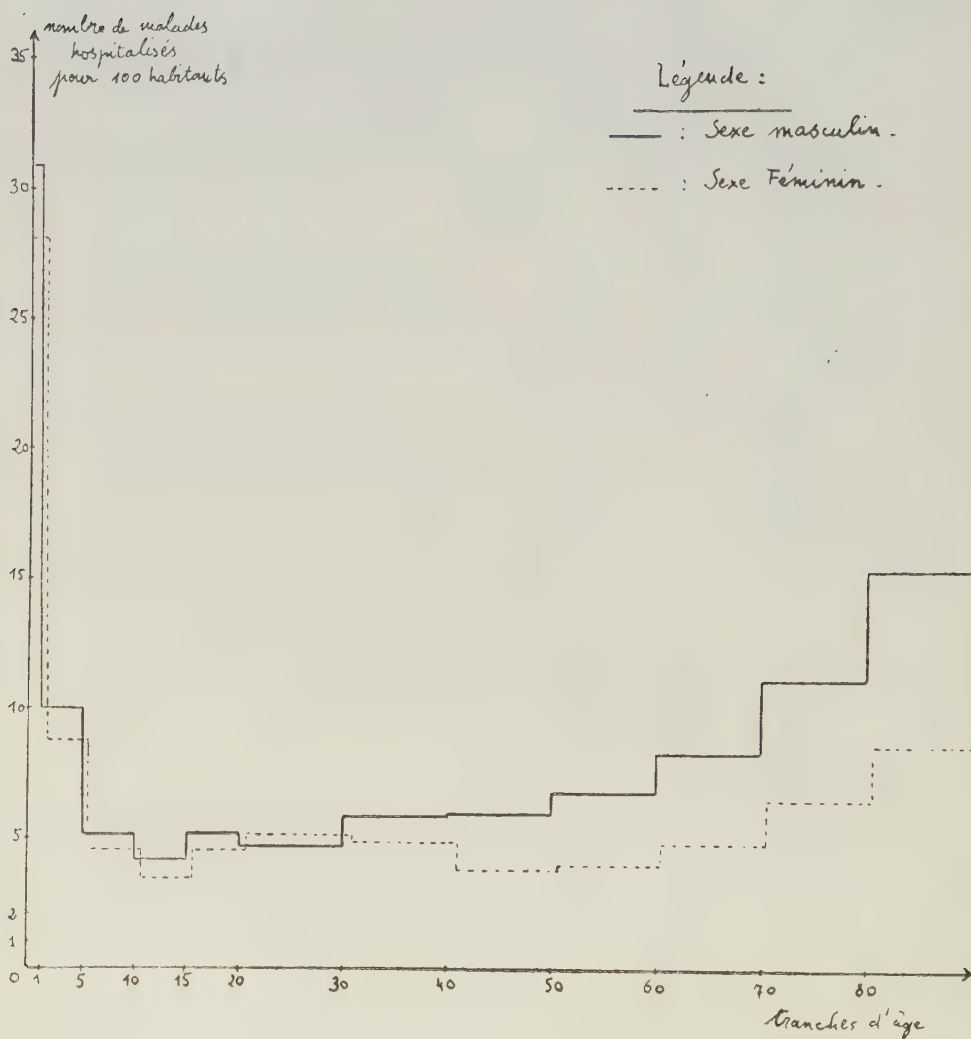
Pour ces âges, la fréquence d'hospitalisation féminine rejoint, ou même dépasse, celle de l'homme.

Ces divergences entre les sexes seront étudiées plus en détail dans le Chapitre III.

TABLEAU I

**REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DU NOMBRE DE MALADES HOSPITALISES A L'ASSISTANCE
PUBLIQUE ET DE LA POPULATION DE LA SEINE, EN 1954**

Tranches d'âge	Sexe Masculin			Sexe Féminin		
	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.
0 à 1 an	10.600	34.268	30,99	8.851	31.461	28,18
1 à 4 ans	12.996	127.852	10,16	10.802	122.379	8,83
5 à 9 »	10.046	186.840	5,37	8.219	178.200	4,61
10 à 14 »	5.455	128.400	4,24	4.381	125.120	3,50
15 à 19 »	6.998	130.240	5,33	6.714	144.380	4,65
20 à 29 »	18.511	387.880	4,77	22.340	419.120	5,33
30 à 39 »	19.881	332.460	5,98	18.335	367.600	4,98
40 à 49 »	24.347	400.400	6,08	17.608	453.320	3,88
50 à 59 »	24.289	354.740	6,84	16.816	414.560	4,05
60 à 69 »	15.812	188.980	8,37	14.239	290.620	4,89
70 à 79 »	9.246	82.920	11,15	10.461	160.820	6,50
80 ans et +	2.800	18.380	15,30	4.439	51.140	8,68
Total	160.981	2.373.360	6,78	143.205	2.758.720	5,18



GRAPHIQUE N° I :

HOSPITALISATION selon l'âge et le sexe dans les Hôpitaux
de l'Assistance Publique en 1954

B) Evolution de l'hospitalisation, de 1911 à 1954

Ayant établi la courbe de la fréquence d'hospitalisation en fonction de l'âge, pour l'année 1954, nous avons pensé qu'il serait intéressant de la comparer aux courbes de fréquence des années antérieures choisies.

Nous avons dû apporter quelques modifications aux chiffres bruts dont nous disposions et regrouper les résultats dans des tranches d'âge beaucoup plus vastes qu'en 1954. Les statistiques de morbidité dans les hôpitaux de l'Assistance Publique pour ces années ne donnent, en effet, que des tranches d'âge de 20 ans.

Dans la série des tableaux II figure, pour chaque année de recensement, la fréquence d'hospitalisation par rapport à la population de la Seine.

De la même manière que pour 1954, nous avons représenté ces résultats sur les graphiques n° II - A à G.

Deux séries de constatations peuvent être relevées :

1) Les remarques que nous avons faites en étudiant, en détail, 1954 restent valables pour les années antérieures :

- importance de l'hospitalisation des enfants, garçons et filles, de moins d'un an ;
- accroissement progressif de l'hospitalisation en fonction de l'âge, pour les adultes ;
- « surhospitalisation » masculine, surtout nette au-dessus de 60 ans ;
- et une tendance à l'élévation de l'hospitalisation féminine de 20 à 40 ans, certainement moins nette que sur le graphique n° I, en raison du regroupement des tranches d'âge.

Ce phénomène n'est guère évident pour les années 1921, 1926 et 1931. Néanmoins, tandis que l'hospitalisation masculine présente un minimum entre 20 et 40 ans, l'hospitalisation féminine de 20 à 40 ans n'est jamais inférieure à celle de 40 à 60 ans. De plus, elle n'est jamais inférieure à celle de l'homme, sauf en 1921, pour cette tranche d'âge, alors que, pour les autres tranches d'âge, la courbe féminine est toujours située en-dessous de celle de l'homme.

2) Malgré la similitude des constatations faites pour les différentes années considérées, une évolution se dessine dans le temps. Cette évolution se caractérise :

a) par l'augmentation progressive de l'hospitalisation des enfants de moins d'un an.

C'est ainsi que, pour les deux années extrêmes 1911 et 1954, on passe de 17 à 30 % pour les garçons et de 14 à 28 % pour les filles. La fréquence d'hospitalisation a presque doublé.

Cette progression n'a pas été absolument régulière. En 1921, on note une légère dépression ; par contre, l'accroissement est brutal entre les années 1926 et 1931. De 1946 à 1954, l'hospitalisation paraît stable.

b) par une stabilité à peu près générale pour le reste de la courbe.

En 1911, la fréquence d'hospitalisation oscille entre 4,39 % et 3,92 % pour les hommes, 3,55 % et 4,11 % pour les femmes.

En 1954, les extrêmes sont 5,33 % et 9,59 % pour les hommes, 3,95 % et 5,79 % pour les femmes.

L'hospitalisation est donc supérieure, en 1954, à ce qu'elle était en 1911, mais de façon peu significative.

1921 présente, dans l'ensemble, une dépression nette par rapport aux autres années.

* * *

En conclusion, trois faits saillants méritent d'être retenus :

- la « surhospitalisation » masculine, surtout nette après 60 ans ;
- la « surhospitalisation » féminine, entre 20 et 40 ans.

Ces deux points feront le sujet du chapitre III.

- Quant à l'importance et à l'augmentation de l'hospitalisation des enfants de moins d'un an, elles font intervenir certainement de nombreux facteurs :
 - facteurs proprement médicaux, peut-être, par accroissement de la morbidité. Nous n'avons présenté ici aucun argument qui puisse nous le faire affirmer ;
 - facteurs extra-médicaux sûrement et peut-être plus importants. Citons, à titre d'exemple :
 - la politique générale en faveur de l'enfance ;
 - la transformation de la psychologie des parents vis-à-vis du milieu hospitalier ;
 - l'effort fourni par l'Assistance Publique pour l'équipement de services d'enfants,

TABLEAUX II - A et B

**REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DU NOMBRE DE MALADES HOSPITALISES A L'ASSISTANCE
PUBLIQUE ET DE LA POPULATION DE LA SEINE, EN 1911 ET 1921**

A — 1911

Tranches d'âge	Sexe Masculin			Sexe Féminin		
	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.
0 à 1 an	4.913	28.362	17,36	3.987	27.528	14,49
1 à 19 ans	23.255	529.648	4,39	21.602	545.984	3,95
20 à 39 »	35.745	783.494	4,56	35.243	858.879	4,10
40 à 59 »	27.072	461.083	5,87	18.105	509.932	3,55
60 ans et +	11.526	129.135	8,92	8.452	205.569	4,11
Total	102.511	1.931.722	5,30	87.339	2.147.892	4,06

B — 1921

Tranches d'âge	Sexe Masculin			Sexe Féminin		
	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.
0 à 1 an	3.510	33.376	10,54	3.072	32.102	9,57
1 à 19 ans	20.713	497.853	4,16	21.587	525.080	4,11
20 à 39 »	27.900	726.609	3,83	33.703	940.042	3,58
40 à 59 »	21.082	541.757	3,89	19.901	614.884	3,23
60 ans et +	10.122	154.340	6,55	8.657	252.085	3,43
Total	83.327	1.953.935	4,26	86.920	2.364.193	3,67

TABLEAUX II - C et D

REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DU NOMBRE DE MALADES HOSPITALISES A L'ASSISTANCE
PUBLIQUE ET DE LA POPULATION DE LA SEINE, EN 1926 ET 1931

C — 1926

Tranches d'âge	Sexe Masculin			Sexe Féminin		
	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.
0 à 1 an	4.331	30.476	14,24	3.660	30.110	12,15
1 à 19 ans	18.679	503.703	3,70	19.476	521.554	3,73
20 à 39 »	24.252	842.482	2,87	32.851	961.059	3,42
40 à 59 »	22.043	553.369	3,98	21.113	636.651	3,32
60 ans et +	12.718	162.042	7,85	11.542	270.303	4,27
Total	82.023	2.092.072	3,92	88.642	2.419.677	3,66
D — 1931						
0 à 1 an	8.136	30.634	26,58	6.753	30.751	21,99
1 à 19 ans	25.853	525.449	4,92	26.045	535.836	4,86
20 à 39 »	33.949	911.297	3,72	39.142	1.003.649	3,90
40 à 59 »	31.346	576.221	5,43	27.156	695.781	3,90
60 ans et +	18.650	177.107	10,53	15.547	296.207	5,24
Total	117.934	2.220.708	5,31	114.643	2.562.224	4,47

TABLEAUX II - E et F

**REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DU NOMBRE DE MALADES HOSPITALISÉS A L'ASSISTANCE
PUBLIQUE ET DE LA POPULATION DE LA SEINE, EN 1936 ET 1946**

E — 1936

Tranches d'âge	Sexe Masculin			Sexe Féminin		
	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.
0 à 1 an	7.546	28.770	26,29	5.886	27.940	21,09
1 à 19 ans	31.030	531.652	5,83	28.738	544.337	5,28
20 à 39 »	39.469	893.493	4,41	44.067	970.516	4,54
40 à 59 »	35.564	587.341	6,05	29.949	735.513	4,07
60 ans et +	21.458	200.539	10,70	19.892	331.273	6,00
Total	135.067	2.241.795	6,02	129.132	2.609.579	4,94

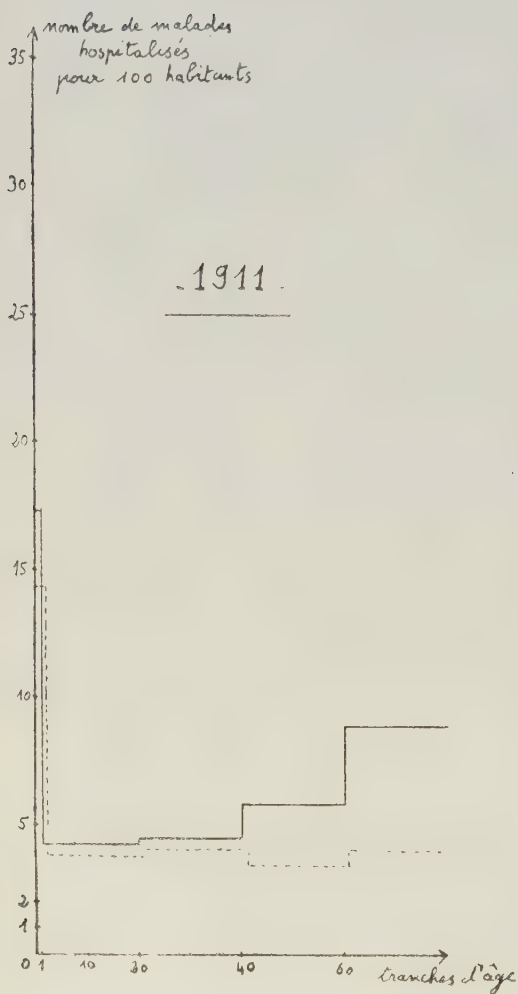
F — 1946						
0 à 1 an	9.861	29.567	33,42	8.941	24.467	31,48
1 à 19 ans	27.998	494.279	5,66	27.585	514.955	5,35
20 à 39 »	29.569	684.277	4,32	44.449	797.605	5,57
40 à 59 »	29.873	658.655	4,53	34.782	798.444	4,35
60 ans et +	21.670	210.706	10,31	23.925	373.721	6,42
Total	118.971	2.077.484	5,72	139.682	2.513.192	5,55

TABLEAU II - G

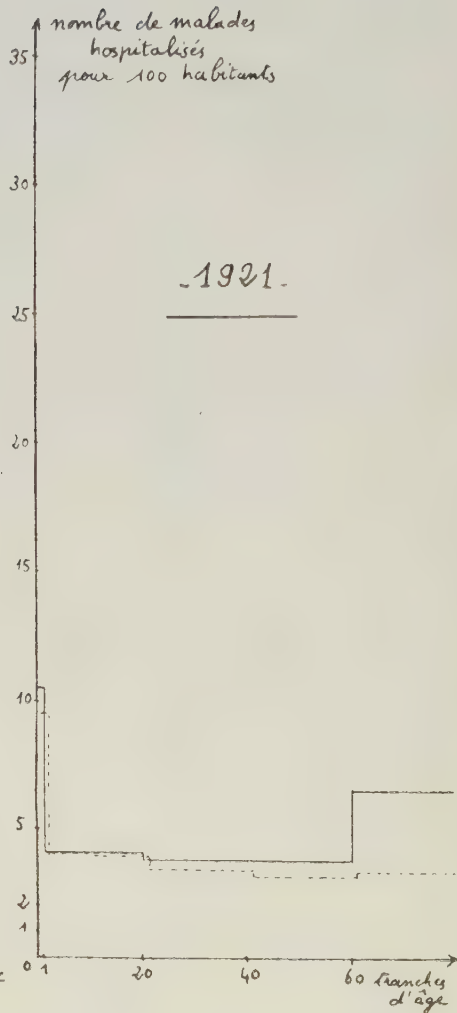
**REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DU NOMBRE DE MALADES HOSPITALISES A L'ASSISTANCE
PUBLIQUE ET DE LA POPULATION DE LA SEINE, EN 1954**

Tranches d'âge	Sexe Masculin			Sexe Féminin		
	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.	Nombre de malades hospitalisés	Population de la Seine	Fréquence d'hospitalis.
0 à 1 an	10.600	34.268	30,99	8.851	31.461	28,18
1 à 19 ans	35.495	573.332	6,19	30.116	570.079	5,45
20 à 39 »	38.392	720.340	5,33	40.675	786.720	5,17
40 à 59 »	48.636	755.140	6,44	34.424	867.880	3,95
60 ans et +	27.858	290.280	9,59	29.139	502.580	5,79
Total	160.981	2.373.360	6,78	143.205	2.758.720	5,18

- A -



- B -

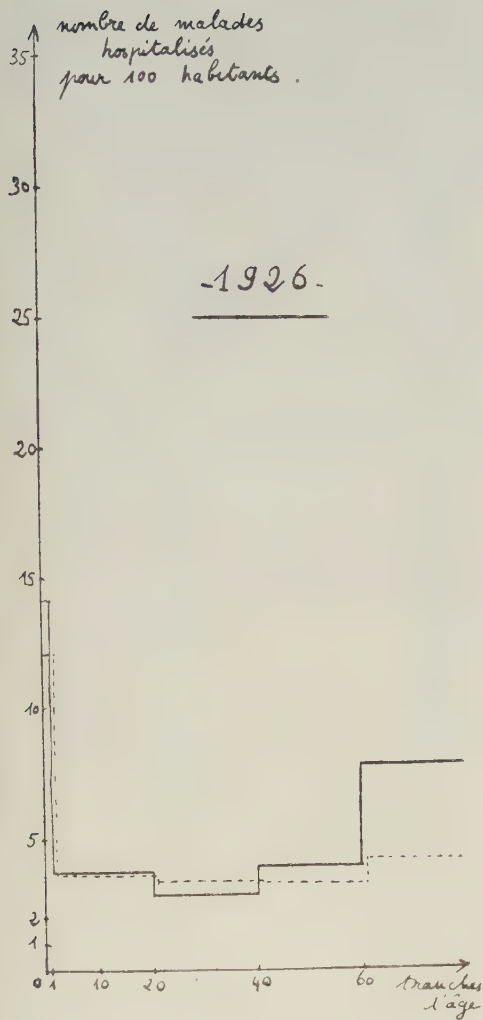


GRAPHIQUE N° II :

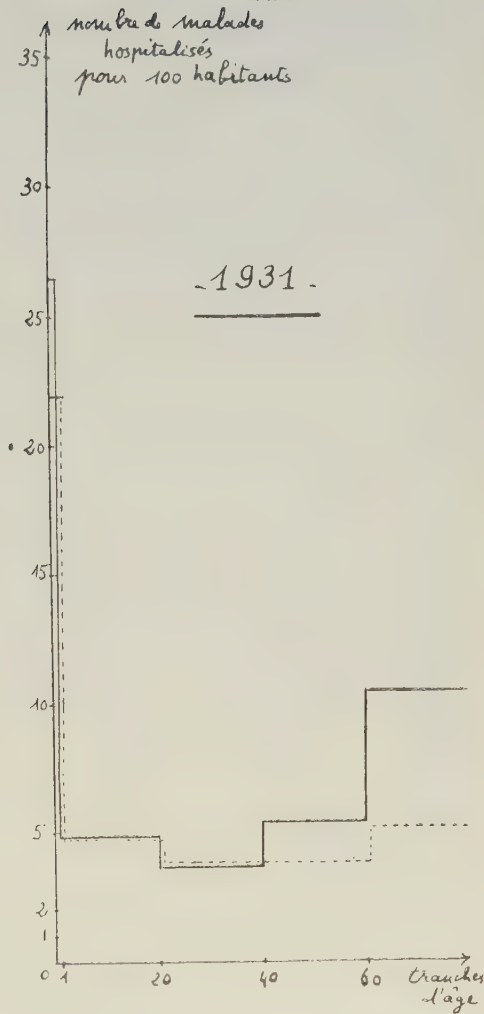
**HOSPITALISATION selon l'âge et le sexe dans les Hôpitaux
de l'Assistance Publique de 1911 à 1954**

Légende : — : Sexe masculin ; : Sexe féminin.

-C-



-D-

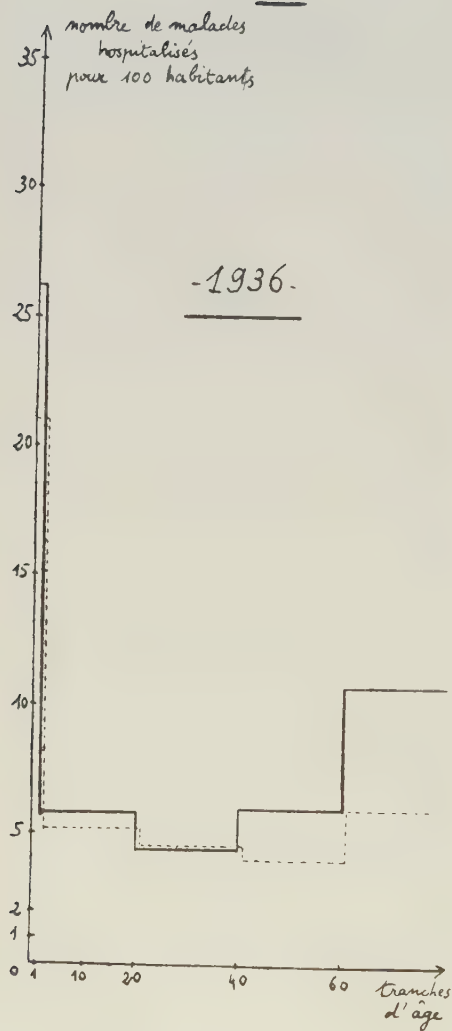


GRAPHIQUE N° II :

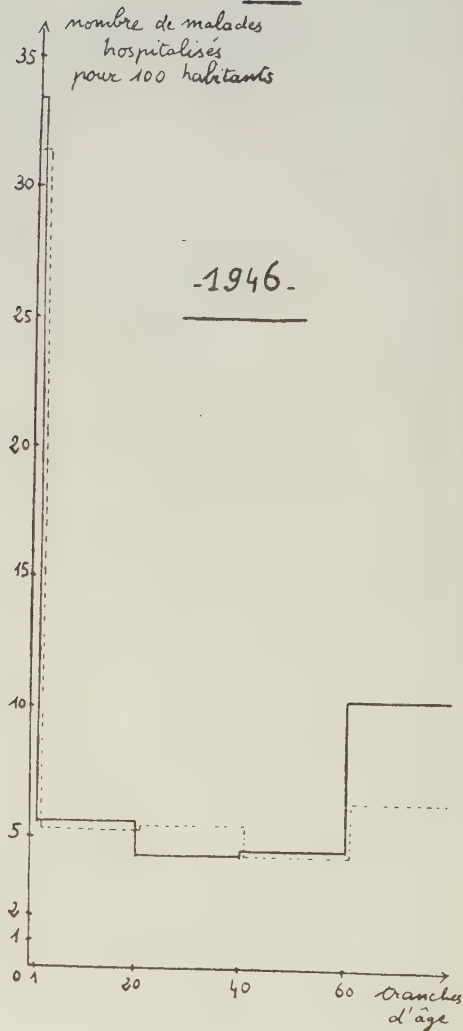
HOSPITALISATION selon l'âge et le sexe dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique de 1911 à 1954

Légende : — : Sexe masculin ; : Sexe féminin.

-E-



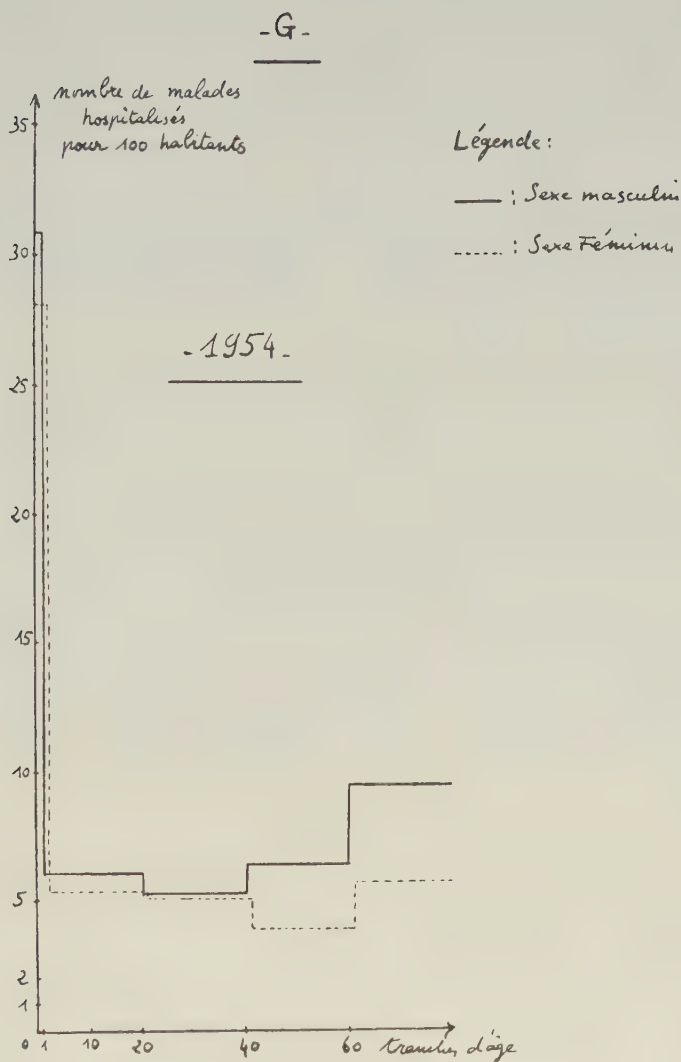
-F-



GRAPHIQUE N° II :

HOSPITALISATION selon l'âge et le sexe dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique de 1911 à 1954

Légende : — : Sexe masculin ; : Sexe féminin.



GRAPHIQUE N° II :

HOSPITALISATION selon l'âge et le sexe dans les Hôpitaux
de l'Assistance Publique de 1911 à 1954

CHAPITRE II

INFLUENCE DE LA DEMOGRAPHIE SUR LA POPULATION HOSPITALIERE

Nous avons souligné, dans notre premier chapitre, que la fréquence d'hospitalisation des adultes et des vieillards s'accroît avec l'âge et que cette fréquence, pour chaque âge, s'était peu modifiée dans les cinquante dernières années.

Mais, nous n'avons tenu aucun compte de la structure de la population et de l'évolution démographique depuis 1911.

C'est l'objet de cette deuxième partie, d'étudier l'hospitalisation en fonction de la démographie. Nous le ferons, tout d'abord, pour 1954 puis pour les différentes années choisies de 1911 à 1954.

La structure démographique d'une population donnée est représentée, habituellement, par la pyramide des âges :

De part et d'autre d'un axe vertical gradué en fonction de l'âge, on porte sur des perpendiculaires à cet axe, à gauche pour les hommes, à droite pour les femmes, des rectangles de **surface proportionnelle** au pourcentage des habitants de chaque tranche d'âge et de chaque sexe, par rapport à la population totale. Pour une population irréaliste, sans échanges avec l'extérieur, cette représentation affecte la forme d'une pyramide.

Suivant ce principe, nous avons établi :

- d'une part, la pyramide des âges de la population de la Seine : répartition de la population par tranches d'âge, en fonction de la population totale de la Seine ;
- d'autre part, la pyramide des âges des malades hospitalisés à l'Assistance Publique : répartition des malades hospitalisés par tranches d'âge, en fonction de la population de la Seine.

A) Influence de la démographie sur la population hospitalière, en 1954.

Le tableau III donne, pour chaque sexe, la répartition de la population de la Seine par rapport à 100 habitants et la répartition des malades hospitalisés pour 100 habitants.

A partir de ces chiffres, on a pu superposer (graphique n° III) la pyramide de la population de la Seine en 1954 et celle des hospitalisés. Cette dernière donne une idée de la population hospitalière **réelle**, abstraction faite des durées de séjour.

Trois faits saillants nous paraissent se dégager de l'examen de ces pyramides ; ils montrent l'importance du facteur démographique sur la structure de la population hospitalière :

- 1) bien que leur fréquence d'hospitalisation soit très forte, l'hospitalisation des enfants de moins d'un an ne représente, en valeur absolue, qu'une part limitée de l'ensemble de l'hospitalisation de la population de la Seine ;
- 2) à un moindre degré, la même remarque peut être faite pour les malades de plus de 60 ans, des deux sexes ;
- 3) chez les vieillards, surtout après 70 ans, le nombre de femmes hospitalisées est plus grand que celui des hommes, malgré une fréquence d'hospitalisation plus faible.

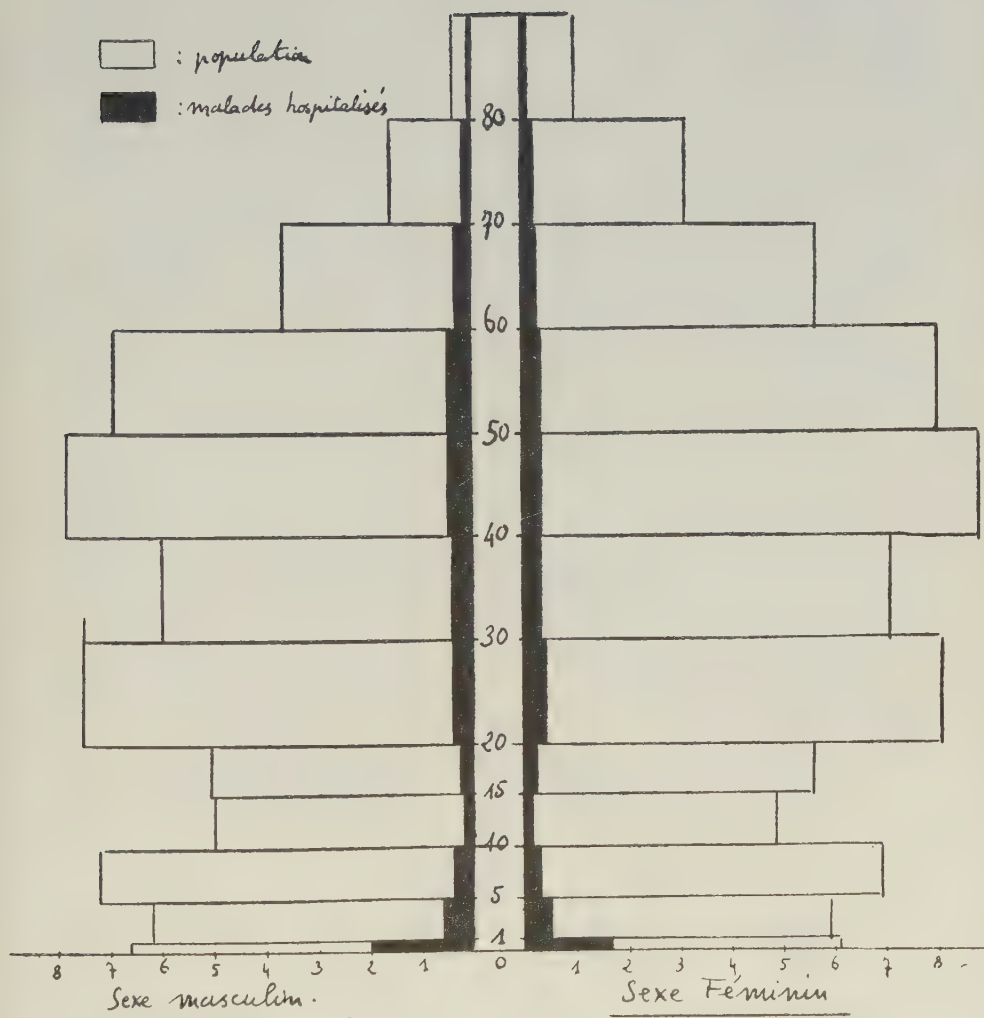
Mais, en dehors de ces trois faits, l'examen des pyramides fait ressortir la surhospitalisation féminine de 20 à 30 ans. Elle n'est pas explicable par un déséquilibre démographique entre les deux sexes, à cet âge.

TABLEAU III

REPARTITION, PAR TRANCHES D'ÂGE ET PAR SEXE,
DE LA POPULATION ET DES MALADES HOSPITALISÉS
PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE DE LA SEINE

EN 1954

Tranches d'âge	Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	Popul. de la Seine	Malades Hospit.	Popul. de la Seine	Malades Hospit.
0 à 1 an	0,66	0,20	0,61	0,17
1 à 4 ans	2,49	0,25	2,38	0,21
5 à 9 »	3,64	0,19	3,47	0,16
10 à 14 »	2,50	0,10	2,43	0,08
15 à 19 »	2,53	0,13	2,81	0,13
20 à 29 »	7,55	0,36	8,16	0,43
30 à 39 »	6,47	0,38	7,16	0,35
40 à 49 »	7,80	0,47	8,83	0,34
50 à 59 »	6,91	0,47	8,07	0,32
60 à 69 »	3,68	0,30	5,66	0,27
70 à 79 »	1,61	0,18	3,13	0,20
80 ans et +	0,35	0,05	1,00	0,08



GRAPHIQUE N° III :

**Répartition par tranches d'âge de la population
et des malades hospitalisés
par rapport à la population de la Seine en 1954**

B) Influence de l'évolution démographique sur la population hospitalière de 1911 à 1954.

Ici encore, les chiffres fournis par les annuaires statistiques de la Seine nous ont contraints à ne considérer que des tranches d'âge de 20 ans.

Sur les tableaux IV figurent, d'une part, la répartition de la population de la Seine, par tranches d'âge pour 100 habitants de la Seine. d'autre part, la répartition des hospitalisés pour 100 habitants.

La pyramide des âges de la population et des hospitalisés a été faite pour les années extrêmes, 1911 et 1954.

1) Caractéristiques principales de l'évolution démographique de la population de la Seine, de 1911 à 1954.

La comparaison de la structure démographique, en 1911 et en 1954, fait ressortir :

- l'absence de modifications sensibles de 1 à 20 ans ;
- la diminution de la population comprise entre 20 et 40 ans ;
- l'augmentation importante de la population des deux sexes à partir de 40 ans.

Il y a donc eu un net vieillissement de la population, de 1911 à 1954. C'est là, d'ailleurs, un phénomène bien connu.

2) Evolution de la pyramide des âges des hospitalisés, de 1911 à 1954.

L'évolution est sensiblement la même pour le sexe masculin et le sexe féminin.

- Pour les enfants de moins d'un an, il y a une augmentation très nette de l'hospitalisation. Le taux d'enfants de moins d'un an, hospitalisés, par rapport au total de la population, passe de :

— 0,12 à 0,20 % pour les garçons ;

— 0,09 à 0,17 % pour les filles.

- Le nombre d'hospitalisations entre 20 et 40 ans reste absolument stable.
- Au-dessus de 40 ans, on constate, à nouveau, une augmentation de l'hospitalisation.

Prenons l'exemple des personnes âgées de plus de 60 ans, exemple le plus net : le nombre d'hospitalisations pour 100 habitants passe :

— pour les hommes, de 0,28 à 0,53 % ;

— pour les femmes, de 0,20 à 0,55 %.

Si l'on tient compte des durées d'hospitalisation, ce phénomène s'accroît encore considérablement pour les vieillards. On sait, en effet, que la durée moyenne d'hospitalisation croît d'une façon régulière jusqu'à 70 ans, âge pour lequel elle atteint son maximum (cf. MM. Sully Ledermann et Henri Péquignot : « Les besoins d'hospitalisation et l'âge » - « La Semaine Médicale » 30^e année, n° 2 - 14 janvier 1954).

Ainsi, en cinquante années, le nombre des enfants très jeunes et des vieillards a franchement augmenté dans les Hôpitaux.

La comparaison de l'évolution de la population de la Seine et de l'évolution de la population hospitalière permet de conclure que, de 1911 à 1954, l'augmentation du nombre des adultes de plus de 40 ans hospitalisés est absolument parallèle à l'évolution démographique.

Par contre, l'augmentation de l'hospitalisation des enfants en bas âge est un phénomène indépendant de l'évolution démographique.

TABLEAUX IV - A et B

REPARTITION, PAR TRANCHES D'ÂGE ET PAR SEXE,
DE LA POPULATION ET DES MALADES HOSPITALISÉS
PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE DE LA SEINE
DE 1911 A 1931

A — 1911

Tranches d'âge	Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	Popul. de la Seine	Malades - Hospit.	Popul. de la Seine	Malades Hospit.
0 à 1 an	0,69	0,12	0,67	0,09
1 à 19 ans	12,98	0,57	13,38	0,52
20 à 39 »	19,20	0,87	21,05	0,86
40 à 59 »	11,30	0,68	12,49	0,44
60 ans et +	3,16	0,28	5,03	0,20

B — 1921

0 à 1 an	0,77	0,08	0,74	0,07
1 à 19 ans	11,53	0,48	12,16	0,49
20 à 39 »	16,83	0,65	21,77	0,78
40 à 59 »	12,54	0,48	14,24	0,46
60 ans et +	3,58	0,23	5,84	0,20

TABLEAUX IV - C et D

C — 1926

Tranches d'âge	Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	Popul. de la Seine	Malades Hospit.	Popul. de la Seine	Malades Hospit.
0 à 1 an	0,67	0,09	0,66	0,08
1 à 19 ans	11,16	0,41	11,55	0,43
20 à 39 »	18,67	0,54	21,30	0,72
40 à 59 »	12,26	0,49	14,11	0,46
60 ans et +	3,59	0,28	5,99	0,25

D — 1931

0 à 1 an	0,64	0,17	0,64	0,14
1 à 19 ans	10,98	0,54	11,20	0,54
20 à 39 »	19,05	0,71	20,98	0,82
40 à 59 »	11,94	0,65	14,54	0,57
60 ans et +	3,70	0,39	6,19	0,32

TABLEAUX IV - E et F

REPARTITION, PAR TRANCHES D'ÂGE ET PAR SEXE,
DE LA POPULATION ET DES MALADES HOSPITALISÉS
PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE DE LA SEINE
DE 1936 A 1954

E — 1936

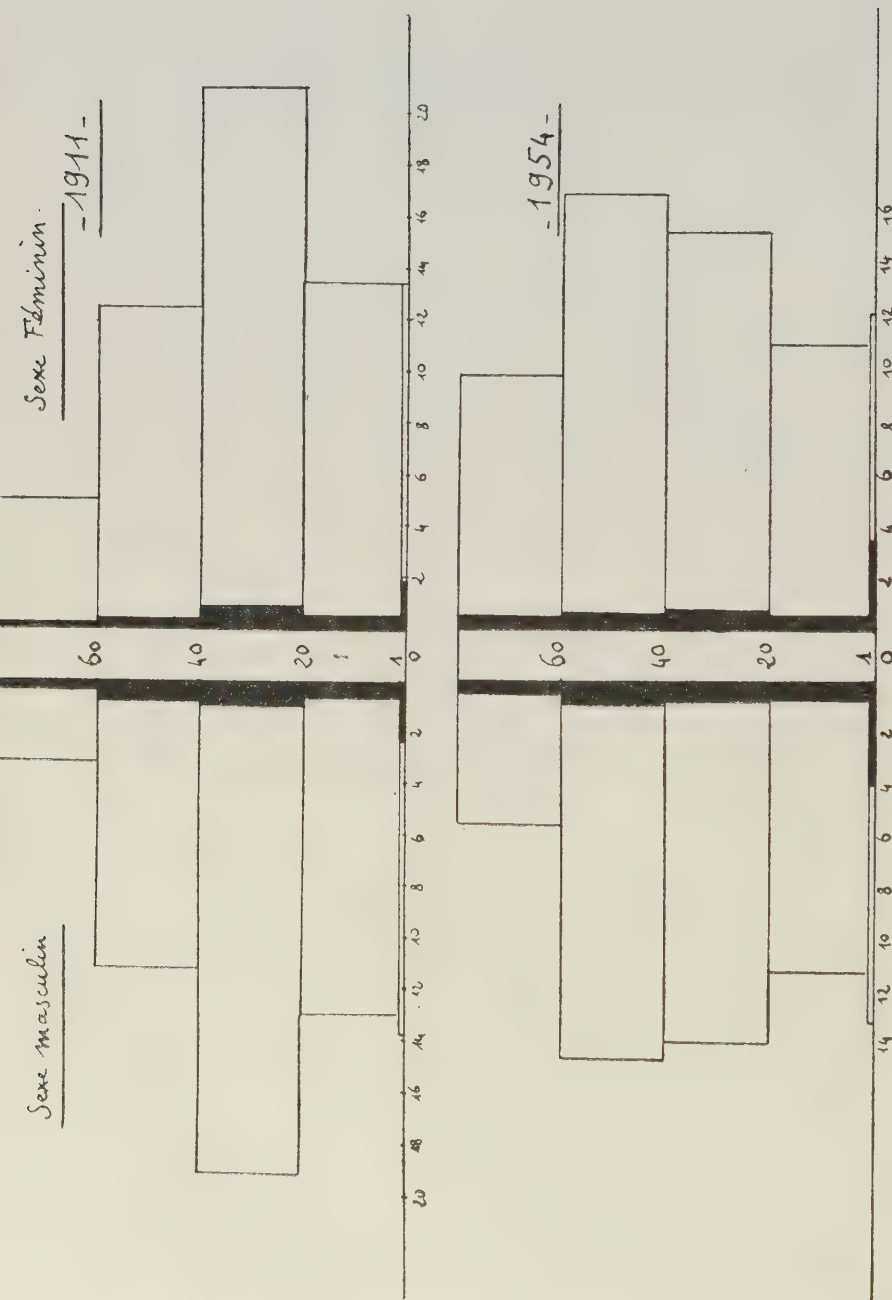
Tranches d'âge	Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	Popul. de la Seine	Malades Hospit.	Popul. de la Seine	Malades Hospit.
0 à 1 an	0,59	0,15	0,57	0,12
1 à 19 ans	10,96	0,64	11,22	0,59
20 à 39 »	18,41	0,81	20,00	0,91
40 à 59 »	12,10	0,73	15,16	0,62
60 ans et +	4,13	0,44	6,83	0,41

F — 1946

0 à 1 an	0,64	0,21	0,62	0,19
1 à 19 ans	10,76	0,61	11,22	0,60
20 à 39 »	14,90	0,64	17,37	0,97
40 à 59 »	14,35	0,65	17,39	0,76
60 ans et +	4,59	0,47	8,14	0,52

TABLEAU IV - G — 1954

Tranches d'âge	Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	Popul. de la Seine	Malades Hospit.	Popul. de la Seine	Malades Hospit.
0 à 1 an	0,66	0,20	0,61	0,17
1 à 19 ans	11,16	0,67	11,09	0,58
20 à 39 »	14,02	0,74	15,32	0,78
40 à 59 »	14,71	0,94	16,90	0,66
60 ans et +	5,64	0,53	9,79	0,55



GRAPHIQUE N° IV :

Répartition par tranches d'âge de la population
et des malades hospitalisés
par rapport à la population de la Seine en 1911 et 1954

C) Répartition, par tranches d'âge, des entrées à l'hôpital.

La structure de la population hospitalière et son évolution peut-être représentée d'une autre manière : par la répartition du nombre des hospitalisés, par sexe et par groupe d'âge, pour 100 malades hospitalisés. Cela nous donne, alors, la physionomie des entrées à l'hôpital, en fonction du sexe et de l'âge.

Les tableaux V et VI indiquent la répartition de la totalité des entrées à l'hôpital :

- en 1954, par tranches de 5 et 10 ans ;
- et pour les deux années 1911 et 1954, par tranches de 20 ans.

Nous n'avons pas représenté graphiquement ces tableaux dont les données sont sensiblement semblables à celles des pyramides déjà examinées, avec une échelle différente.

Il nous a paru plus intéressant de nous attarder davantage à la répartition, par âge, des adultes entrant à l'hôpital. C'est l'objet des tableaux VII et VIII et des graphiques n° V et VI.

Pour l'année 1954, nous avons pu étudier la répartition des entrées à l'hôpital au-dessus de 15 ans. Nous obtenons ainsi l'image des admissions dans un hôpital d'adultes. Le graphique n° V représente, comme les graphiques précédents, une pyramide des âges. Il montre une très nette différence dans l'hospitalisation masculine et féminine ;

- a) il existe une accentuation importante des admissions féminines de 20 à 30 ans ;
- b) entre 30 et 70 ans, les hospitalisations masculines sont prépondérantes.

Par exemple, entre 40 et 60 ans, il y a 21 hommes hospitalisés pour 15 femmes, sur 100 malades entrant.

- c) à partir de 70 ans, et cela en raison même de la structure démographique, les femmes sont admises à l'Assistance Publique en plus grand nombre que les hommes (1,9 femmes pour 1,2 hommes au-dessus de 80 ans).

Pour la comparaison des années 1911 et 1954, il n'a été possible de considérer que les adultes de plus de 20 ans, les chiffres à notre disposition ne précisant pas la tranche d'âge de 15 à 20 ans.

Nous avons superposé sur le même graphique n° VI les pyramides des deux années pour pouvoir les comparer plus facilement.

Nous pouvons affirmer :

- une diminution relative des admissions au-dessous de 40 ans ;
- une augmentation relative des admissions au-dessus de 40 ans et, surtout, au-dessus de 60 ans.

Entre 40 et 60 ans, l'augmentation est très peu marquée, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Ces résultats sont à peu près parallèles à ceux que nous avons dégagés de l'étude des pyramides des âges de la population et des hospitalisés. Il y a un très sensible vieillissement de la clientèle hospitalière.

TABLEAU V

REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DES ENTREES A L'HOPITAL POUR 100 MALADES HOSPITALISES
EN 1954

Tranches d'âge	Sexe Masculin	Sexe Féminin
0 à 1 an	3,48	2,91
1 à 4 ans	4,26	3,55
5 à 9 »	3,30	2,70
10 à 14 »	1,79	1,44
15 à 19 »	2,30	2,20
20 à 29 »	6,08	7,34
30 à 39 »	6,54	6,03
40 à 49 »	8,03	5,79
50 à 59 »	7,94	5,52
60 à 69 »	5,20	4,68
70 à 79 »	3,04	3,44
80 ans et +	0,92	1,46

TABLEAUX VI - A et B

REPARTITION, PAR TRANCHES D'AGE ET PAR SEXE,
DES ENTREES A L'HOPITAL POUR 100 MALADES HOSPITALISES
EN 1911 ET 1954

A — 1911

Tranches d'âge	Sexe Masculin	Sexe Féminin
0 à 1 an	2,58	2,10
1 à 19 ans	12,25	11,38
20 à 39 »	18,83	18,56
40 à 59 »	14,26	9,53
60 ans et +	6,07	4,45

B — 1954

0 à 1 an	3,48	2,91
1 à 19 ans	11,67	9,90
20 à 39 »	12,62	13,37
40 à 59 »	15,97	11,31
60 ans et +	9,16	9,58

TABLEAU VII

REPARTITION, PAR TRANCHES D'ÂGE ET PAR SEXE,
DES ENTREES A L'HOPITAL
POUR 100 MALADES DE PLUS DE 15 ANS HOSPITALISES
EN 1954

Tranches d'âge	Sexe Masculin	Sexe Féminin
15 à 19 ans	3,00	2,88
20 à 29 »	7,98	9,59
30 à 39 »	8,53	7,87
40 à 49 »	10,44	7,56
50 à 59 »	10,43	7,22
60 à 69 »	6,79	6,11
70 à 79 »	3,97	4,49
80 ans et +	1,20	1,90

TABLEAUX VIII - A et B

REPARTITION, PAR TRANCHES D'ÂGE ET PAR SEXE,
DES ENTREES A L'HOPITAL
POUR 100 MALADES DE PLUS DE 20 ANS HOSPITALISES
EN 1911 ET 1954

A — 1911

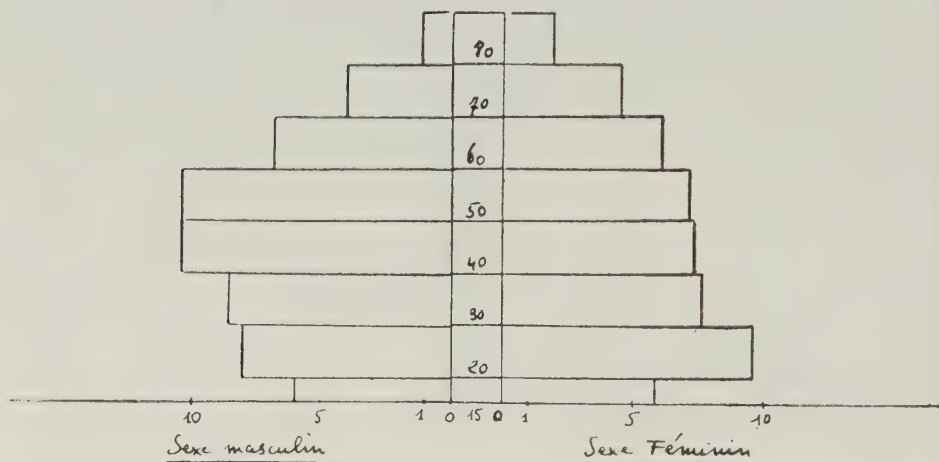
Tranches d'âge	Sexe Masculin	Sexe Féminin
20 à 39 ans	26,28	25,90
40 à 59 »	19,90	13,31
60 ans et +	8,47	6,21

B — 1954

20 à 39 »	17,52	18,56
40 à 59 »	22,19	15,70
60 ans et +	12,71	13,29

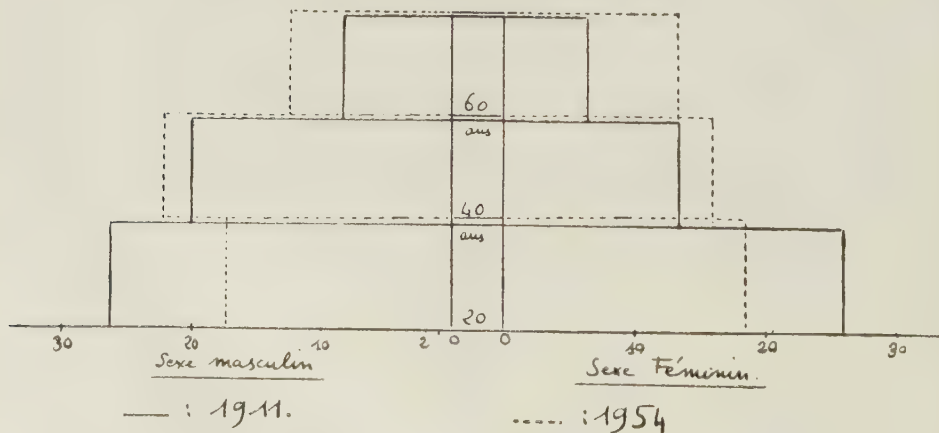
GRAPHIQUE N° V :

**Répartition des entrées à l'Hôpital
en fonction de l'âge et du sexe, en 1954
(malades âgés de plus de 15 ans)**



GRAPHIQUE N° VI :

**Répartition des entrées à l'Hôpital
en fonction de l'âge et du sexe en 1911 et 1954
(malades âgés de plus de 20 ans)**



CHAPITRE III

DIVERGENCE ENTRE L'HOSPITALISATION DES HOMMES ET DES FEMMES, ADULTES ET VIEILLARDS

En étudiant l'hospitalisation dans les Hôpitaux de l'Assistance Publique, de 1911 à 1954, nous avons fait un certain nombre de constatations. Les trois plus importantes sont les suivantes :

- l'importance et l'augmentation de la fréquence de l'hospitalisation des enfants de moins d'un an ;
- la « surhospitalisation » habituelle des hommes, surtout nette après 60 ans ;
- la « surhospitalisation » féminine, limitée à la période de 20 à 40 ans.

Il est, bien entendu, intéressant de donner une interprétation de ces faits et, plus particulièrement, des deux derniers. C'est ce que nous allons tenter de faire maintenant.

A) « Surhospitalisation » féminine de 20 à 40 ans.

Nous rappellerons, tout d'abord, brièvement les faits :

- En 1954, la fréquence d'hospitalisation des femmes atteint un premier minimum entre 10 et 14 ans (3,50 %), puis croît dans les tranches d'âge suivantes jusqu'à 5,33 %, entre 20 et 29 ans, décroît ensuite.

La courbe d'hospitalisation masculine ne présente pas ce caractère. Il suffit, pour le constater, de se reporter au graphique n° I et au tableau I.

- Dans les années antérieures de 1911 à 1954, le même phénomène est retrouvé entre 20 et 40 ans souvent, d'ailleurs, avec moins de netteté, mais il n'en reste pas moins réel. Cela tient au fait que nous ne possédons, pour ces années, que des tranches d'âge plus vastes.

Ce fait se voit encore au cours de l'étude de la répartition des entrées à l'hôpital en 1954 (graphique n° V) où il existe une accentuation nette pour les femmes de 20 à 30 ans.

L'explication qui vient immédiatement à l'esprit est celle de l'importance des affections propres à la femme à cet âge, et liées à la grossesse et à l'accouchement. Cette « surhospitalisation », rappelons-le d'abord, ne peut être due au nombre d'accouchements normaux : ils ont, en effet, été exclus des statistiques de morbidité. Par contre, n'ont pas été exclus, toutes les complications de la grossesse et de l'accouchement.

Dans le tableau IX, nous avons noté toutes ces complications, par tranches d'âge de 10 à 60 ans, en 1954. Nous les avons totalisées pour chaque tranche d'âge et, sur la dernière ligne intitulée « pourcentage », nous avons porté la fréquence d'hospitalisation, en fonction de l'âge, relative aux complications de la grossesse et de l'accouchement. Cette fréquence atteint son maximum (1,52) entre 20 et 29 ans, tranche d'âge où existe justement la « surhospitalisation » que nous étudions. Aux âges extrêmes, elle est, naturellement, pratiquement nulle.

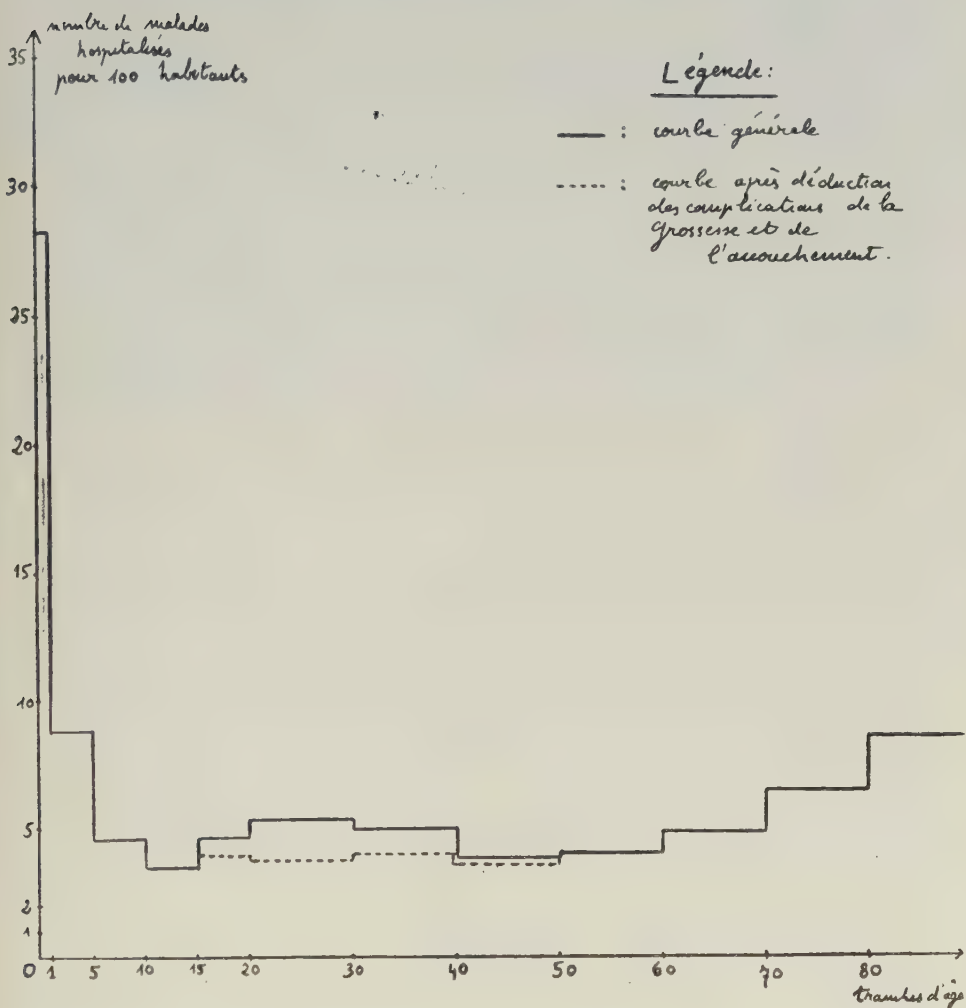
Sur le graphique n° VII, nous avons repris, comme sur le graphique n° I, la courbe de l'hospitalisation féminine en 1954 (trait plein). La partie en pointillé représente l'hospitalisation telle qu'elle serait si le nombre de complications de la grossesse et de l'accouchement était nul. La courbe ainsi obtenue prend une allure tout à fait semblable à celle tracée pour le sexe masculin.

En conclusion, la « surhospitalisation » féminine entre 20 et 40 ans est liée aux complications de la grossesse et de l'accouchement et, si nous examinons le tableau IX dans le détail, nous voyons que les avortements y ont une part importante (50 %, environ, entre 20 et 30 ans). Il importe de signaler, de plus, que, dans les rubriques « hémorragies de la grossesse et de l'accouchement » et « autres complications de la grossesse et de l'accouchement », figurent vraisemblablement un certain nombre d'avortements.

TABLEAU IX

HOSPITALISATION DU SEXE FEMININ
POUR COMPLICATIONS DE LA GROSSESSE ET DE L'ACCOUCHEMENT
EN 1954

	10 à 14 ans	15 à 19 ans	20 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans
— Complications septiques de la grossesse	1	56	470	382	180	16
— Toxémie gravidique	1	24	52	60	23	
— Hémorragies de la grossesse et de l'accouchement	1	205	1.166	692	269	93
— Avortements sans mention d'accident septique		261	1.948	1.214	326	22
— Avortements avec accident septique		6	75	61	25	1
— Autres complications de la grossesse et de l'accouchement		287	2.678	1.253	471	54
TOTAL	3	839	6.389	3.662	1.194	186
Population	125.120	144.380	419.120	367.600	453.320	414.560
Pourcentage	0,002	0,58	1,52	0,90	0,26	0,04



GRAPHIQUE N° VII :

Etude comparative de l'hospitalisation des malades du sexe féminin en 1954, avec et sans déduction des complications de la grossesse et de l'accouchement

B) « Surhospitalisation » des hommes, à partir de 60 ans.

Rappelons, à nouveau, rapidement les faits constatés dans le premier chapitre.

En 1954, la fréquence de l'hospitalisation de l'homme atteint 8,37 % entre 60 et 70 ans et monte jusqu'à 15,30 % au-dessus de 80 ans, alors que, pour la femme, elle se situe entre 4,89 % et 8,68 %.

L'étude des années antérieures donne un résultat semblable. Citons, par exemple, l'année 1911 : la fréquence d'hospitalisation de l'homme de plus de 60 ans est de 8,92 %, celle de la femme n'est que de 4,11 %.

La première hypothèse que nous avons retenue à l'origine de ce fait est celle d'une pathologie particulière aux hommes de plus de 60 ans. N'y a-t-il pas un groupe d'affections propres à l'homme âgé qui ne se rencontre pas chez la femme du même âge ?

Dans le cadre de cette hypothèse, nous avons repris les statistiques de morbidité de 1954 et nous avons groupé les diagnostics en un certain nombre de catégories. Les tableaux X nous montrent ainsi le nombre de malades, hommes et femmes, de plus de 60 ans hospitalisés pour chaque groupe des diagnostics et, en regard, la répartition pour 100 malades de même âge.

C'est ce pourcentage que nous avons considéré dans le graphique n° VIII. Chaque groupe de diagnostic est représenté par une colonne dont la hauteur est proportionnelle au pourcentage.

La lecture de ce graphique prouve que la tuberculose est légèrement plus fréquente chez les hommes que chez les femmes. Le nombre de maladies cardio-vasculaires, en dehors des accidents vasculaires cérébraux, est aussi un peu plus important chez l'homme, ainsi que celui des affections génito-urinaires. Mais, au total, les différences sont minimes, l'aspect du graphique est sensiblement identique pour les hommes et pour les femmes. Il ne semble pas exister de pathologie particulière de l'homme âgé.

Nous avons, alors, soulevé une deuxième hypothèse.

La « surhospitalisation » masculine après 60 ans n'est pas liée à un phénomène de morbidité ; elle tient, peut-être, à des facteurs sociaux ou psychologiques, l'homme se faisant, à maladie égale, plus volontiers hospitaliser que la femme.

Pour contrôler cette hypothèse, il paraît intéressant d'étudier le taux de mortalité, à l'hôpital, des hommes et des femmes de plus de 60 ans, c'est-à-dire le nombre de décès pour 100 malades hospitalisés.

Si, en effet, la femme se fait moins volontiers hospitaliser, on peut penser que son entrée est plus tardive, que le pronostic sera plus grave et la mortalité, à l'hôpital, plus forte.

Les tableaux XI et XII nous montrent ce taux de mortalité, en 1954 et pour les années antérieures.

Nous voyons que constamment, sauf en 1931, le taux de mortalité des femmes de plus de 60 ans est supérieur à celui des hommes. Néanmoins, la différence paraît, dans l'ensemble, peu importante, 3 % en 1954 et, pour les autres années, elle ne dépasse pas 5 %. Elle est trop faible pour expliquer à elle seule une « surhospitalisation » des hommes de plus de 60 ans qui atteint, environ, le double de l'hospitalisation féminine pour cet âge.

En conclusion, si la « surhospitalisation » féminine de 20 à 40 ans est un phénomène simple, lié, semble-t-il, au nombre important des avortements et des complications de la grossesse, la « surhospitalisation » des hommes de plus de 60 ans apparaît comme un phénomène plus complexe. Elle n'est pas expliquée par une pathologie particulière de l'homme âgé, elle ne correspond pas à une différence très sensible du taux de mortalité des malades de chaque sexe hospitalisé.

TABLEAU X - A et B

**MORBIDITE COMPAREE DES HOMMES ET DES FEMMES
DE PLUS DE 60 ANS
PAR GROUPES DE DIAGNOSTICS
EN 1954**

A — Hommes

	60 à 69 ans	70 à 79 ans	80 ans et +	Total	%
1 - Infections non tuberculeuses et sy- philis	1.228	695	226	2.149	7,69
2 - Tuberculose	1.063	295	32	1.390	5,00
3 - Cancers	1.490	844	176	2.510	9,02
4 - Accidents vasculaires cérébraux	777	483	122	1.382	4,97
5 - Autres maladies cardio-vasculaires...	2.395	1.581	429	5.405	19,44
6 - Pneumologie	730	472	116	1.318	4,74
7 - Rhumatologie	615	296	70	981	3,52
8 - Affections génito-urinaires + né- phrologie	875	654	179	1.708	6,14
9 - Traumatologie	2.166	1.035	379	3.600	12,94
10 - ORL - Ophtalmologie	398	328	78	804	2,89
11 - Diabète	285	117	21	423	1,52
12 - Sénilité	208	728	602	1.538	5,53
13 - Autres maladies organiques	2.945	1.362	575	4.882	17,56
14 - Divers	594	338	115	1.047	3,76
Total	15.812	9.246	2.800	27.858	

TABLEAU X - A et B

**MORBIDITE COMPAREE DES HOMMES ET DES FEMMES
DE PLUS DE 60 ANS
PAR GROUPES DE DIAGNOSTICS
EN 1954**

B — Femmes

	60 à 69 ans	70 à 79 ans	80 ans et +	Total	%
1 - Infections non tuberculeuses et sy- philis	1.119	805	333	2.257	7,75
2 - Tuberculose	364	148	32	544	1,86
3 - Cancers	1.281	925	224	2.430	8,35
4 - Accidents vasculaires cérébraux	778	802	644	2.224	7,71
5 - Autres maladies cardio-vasculaires	2.244	1.863	767	4.874	16,74
6 - Pneumologie	494	391	143	1.028	3,53
7 - Rhumatologie	534	393	139	1.066	3,66
8 - Affections génito-urinaires + né- phrologie	859	387	101	1.347	4,62
9 - Traumatologie	2.013	1.379	608	3.990	13,71
10 - ORL - Ophtalmologie	473	404	114	991	3,40
11 - Diabète	430	263	56	749	2,57
12 - Sénilité	415	902	727	2.044	7,02
13 - Autres maladies organiques	2.751	1.455	400	4.606	15,82
14 - Divers	508	343	148	999	3,43
Total	14.239	10.461	4.439	29.139	

TABLEAU XI
MORTALITE COMPAREE DE L'HOMME ET DE LA FEMME
DE PLUS DE 60 ANS
EN 1954

Hommes

Tranches d'âge	Nombre de malades décédés	Nombre de malades hospitalisés	Pourcentage de mortalité
60 à 69 ans	2.181	15.812	13,73
70 à 79 »	1.965	9.246	21,36
80 ans et +	693	2.800	24,75
Total	4.839	27.858	17,40

Femmes

60 à 69 ans	1.949	14.239	13,72
70 à 79 »	2.422	10.461	23,28
80 ans et +	1.552	4.439	35,27
Total	5.923	29.139	20,35

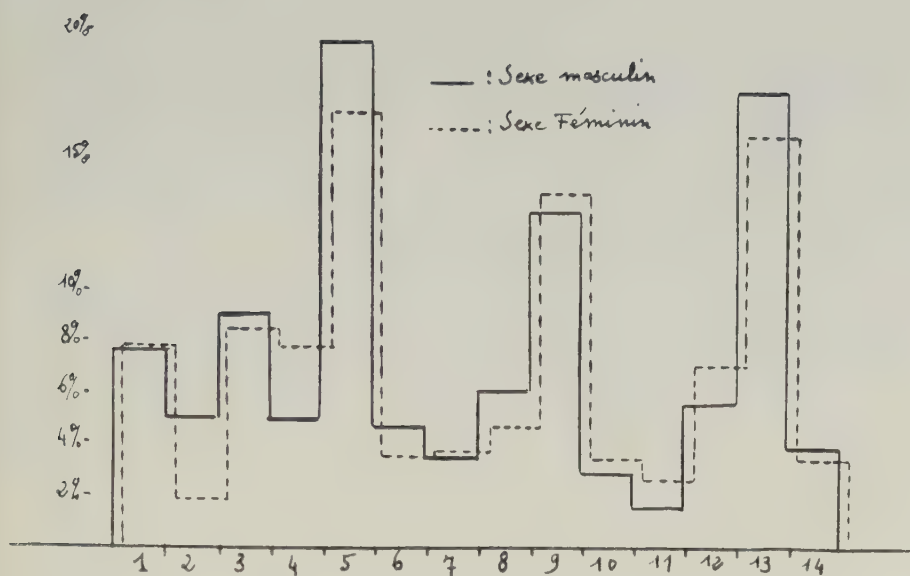
TABLEAU XII
DE 1911 A 1954

Hommes

Années	Nombre de malades décédés	Nombre de malades hospitalisés	Pourcentage de mortalité
1911	2.113	11.526	18,37
1921	1.876	10.122	18,57
1926	2.351	12.718	18,51
1931	2.792	13.650	20,53
1936	3.597	21.458	16,80
1946	2.728	21.670	12,63
1954	4.839	27.858	17,40

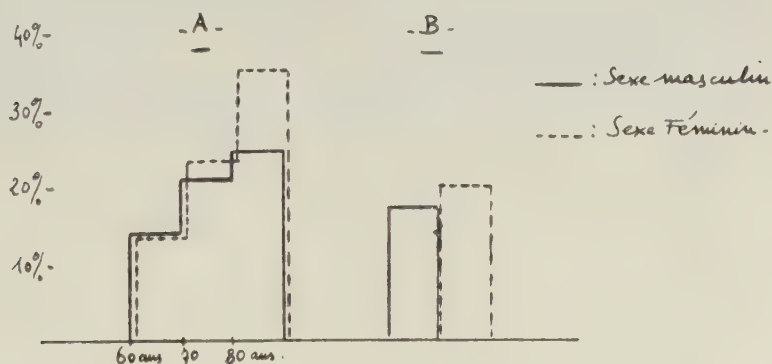
Femmes

1911	2.005	8.452	23,87
1921	1.940	8.657	22,56
1926	2.525	11.542	21,95
1931	2.806	15.547	18,10
1936	3.849	19.892	19,34
1946	3.289	23.925	13,76
1954	5.923	29.139	20,35



GRAPHIQUE N° VIII :

Morbidité comparée par sexes et groupes de maladies des malades de plus de 60 ans hospitalisés en 1954



GRAPHIQUE N° IX :

Mortalité comparée des malades hospitalisés (Hommes et Femmes) de plus de 60 ans, en 1954

A : par tranches d'âge de 10 ans

B : de l'ensemble

CONCLUSION

Nous avons étudié les différents aspects de l'hospitalisation de la population de la Seine dans les hôpitaux de l'Assistance Publique, de 1911 à 1954.

1) Variation de l'hospitalisation, en fonction de l'âge.

Pour chaque groupe d'âge de la population de la Seine, nous avons déterminé la fréquence de l'hospitalisation.

a) L'hospitalisation des enfants est considérable.

En 1954, par exemple, pour 200 enfants de moins d'un an (100 garçons et 100 filles), on note 58 hospitalisations (30 garçons et 28 filles) soit 29 %, alors que pour les adultes et les vieillards la fréquence de l'hospitalisation varie entre 5 et 15 %.

b) Pour les hommes à partir de 50 ans, la fréquence d'hospitalisation croît rapidement avec l'âge.

Cette croissance est beaucoup plus faible et plus tardive pour les femmes.

c) La courbe de la fréquence d'hospitalisation en fonction de l'âge ne s'est pas modifiée dans les quarante dernières années pour les adultes et les vieillards.

Par contre, celle des enfants de moins d'un an a presque doublé de 1911 à 1954.

2) Influence de l'évolution démographique de la Seine sur la population hospitalière.

L'évolution de la population de la Seine, de 1911 à 1954, a entraîné un accroissement absolu du nombre des hospitalisés de 40 à 60 ans, et surtout de plus de 60 ans, et une diminution relative du nombre des hospitalisés de 20 à 40 ans.

Ces constatations sont mises en évidence en établissant la pyramide des âges des hospitalisés et en comparant la physionomie des entrées à l'hôpital, en 1911 et 1954.

3) Divergence entre l'hospitalisation des hommes et des femmes (adultes et vieillards).

La fréquence d'hospitalisation de la femme est inférieure à celle de l'homme, sauf entre 20 et 40 ans où elle s'en rapproche, voire la dépasse.

Nous avons pu vérifier que cette particularité de l'hospitalisation féminine entre 20 et 40 ans est entièrement due aux complications de la grossesse et aux avortements.

La « surhospitalisation » masculine est particulièrement nette après 60 ans. Elle ne semble pas correspondre à une pathologie particulière de l'homme âgé, comme en témoigne l'étude comparative des diagnostics entre les deux sexes.

La comparaison de la mortalité, à l'hôpital, des vieillards des deux sexes ne permet pas non plus d'affirmer que les femmes ne se fassent hospitaliser que pour des maladies plus graves.

BIBLIOGRAPHIE

- ◆ « ANNUAIRES STATISTIQUES DE LA VILLE DE PARIS ET DES COMMUNES SUBURBAINES DE LA SEINE ».
Années 1911, 1921, 1926, 1931, 1936, 1946 et 1954.
- ◆ « RESULTATS STATISTIQUES DES RECENSEMENTS DE LA POPULATION FRANÇAISE ».
Années 1911, 1921, 1926, 1931, 1936, 1946 et 1954.
(Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques).
- ◆ DOCTEUR X. LECLAINCHE ET MONSIEUR A. GARDIE.
« Enquête Hospitalière Générale » - Administration Générale de l'Assistance Publique à Paris - 30 Juin 1954.
- ◆ MESSIEURS SULLY LEDERMANN ET HENRI PEQUIGNOT.
« Les Besoins d'Hospitalisation et l'Age (chez l'adulte) » - La Semaine Médicale » du 14 Janvier 1954 - n° 2 - 30^e année.

